

Tokyo mis en scènes

- Une ville revisitée à travers le cinéma
- Un « carnet de voyage » pour un tourisme culturel
- Des cartes permettant une localisation précise des lieux de cinéma évoqués
- Des index par films, réalisateurs et lieux

PARU LE 23 NOVEMBRE 2015

Tokyo mis en scènes

Adrien Gombeaud

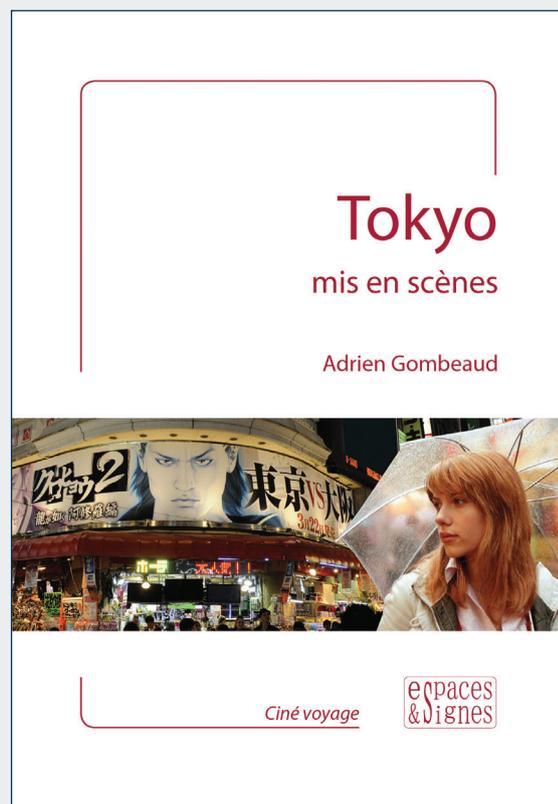
Collection Ciné Voyage

Ville tentaculaire, Tokyo est aussi un assemblage de villages. C'est ce Tokyo au carrefour de la tradition et de la modernité mis en scène par de nombreux cinéastes de toutes nationalités qu'Adrien Gombeaud nous invite à revisiter. Un voyage dont le cinéma est le fil conducteur et qui permettra à beaucoup de retrouver les lieux des scènes les plus mythiques des nombreux films qui y furent tournés.

Plus de soixante films des réalisateurs les plus prestigieux, d'Ozu à Kurosawa, de Samuel Fuller à Takeshi Kitano, en passant par Chris Marker, Alain Corneau et Sofia Coppola, sont évoqués dans ce ciné-guide de Tokyo enrichi de plusieurs index (films, réalisateurs, lieux) et de cartes.

Ciné voyage, une collection de livres pour les amoureux de la ville et du cinéma, et pour tous ceux qui aiment donner du sens à leurs voyages.

100 pages – 12,5 x 18 cm
ISBN : 979-10-94176-10-8 – 12 €



Adrien Gombeaud, diplômé de chinois et de coréen, est journaliste et critique de cinéma. Membre du comité de rédaction de la revue *Positif*, il a dirigé la publication du *Dictionnaire du cinéma asiatique* (Nouveau monde éditions, 2008) et est l'auteur, entre autres, de plusieurs ouvrages sur le cinéma.

éditions espaces&signes

51 avenue de Villiers 75017 Paris – France
T : 01 42 12 90 94

contact@espacesetsignes.com
www.espacesetsignes.com

Diffusion : CED 128 bis av. Jean Jaurès
94208 Ivry-sur-Seine Cedex. T : 01 46 58 38 40

Distribution : Belles Lettres 25 rue du G^{al} Leclerc
94270 Le Kremlin-Bicêtre. T : 01 45 15 19 70

Extraits



« Aucun autre pays n'a à ce point inspiré aux cinéastes occidentaux le motif du baroudeur blanc perdu à l'autre bout du monde, le cliché de l'étranger solitaire dans la grande foule de l'Orient. De *La Maison de Bambou* à *Lost in Translation* en passant par *Yakuza*, le cinéma a fait vibrer l'exaltante spirale des néons de Tokyo. Mais il a aussi chanté la complainte d'une Babylone de larmes sous les tièdes pluies d'été, d'une cité romantique sous la neige des cerisiers au printemps. Pour le cinéma japonais, Tokyo se situe entre l'enfer saturé de couleurs des pupilles dilatées de Takashi Miike et les promenades plus ou moins mélancoliques, bercé par le roulis des trains d'Ozu. Immense et minuscule, village et mégapole, la capitale du Japon est en quelque sorte un parfait décor. »

« ... Mais c'est à l'Imperial Hotel qu'Eddie envoie discrètement Mariko porter un message aux services de police américains. L'endroit était un point de rendez-vous des expatriés qui vantaient son air conditionné. Chef d'œuvre de Frank Lloyd Wright, il avait été inauguré en 1923 quand le pays entier s'ouvrait à l'étranger, à l'ère du Meiji. Quelques mois plus tard, sa structure de béton avait résisté vaillamment au tremblement de terre du Kanto. Tandis que Fuller l'inclut dans son intrigue et que Resnais y révisé le scénario d'*Hiroshima mon amour*, l'hôtel entre dans sa dernière décennie. Fuller capte l'odeur poussiéreuse des palaces en fin de règne. Un truand affalé au bar discute avec une pépée nippone qui incline la tête, telle une tulipe arrosée de saké. L'Imperial de Wright sera détruit en 1968 et remplacé par le nouvel Imperial Hotel, toujours près du Palais impérial. »



« C'est à Koenji, au Blue Bird, un night-club de seconde zone, que des jeunes danseuses en sueur lèvent la jambe devant des *salarymen* qui achèvent leur journée dans la bière. Kurosawa hante les ruelles où tapinent des filles qui arborent le titre de geisha mais qui ne sont que des petites poules bon-marché. Puis, il nous conduit au stade de baseball Korakuen où 50 000 spectateurs acclament les *Giants*. La séquence la plus impressionnante reste la longue errance de Murakami dans Ameyokocho. L'« Allée américaine » (*Ame*) était dans les années 1940 le lieu où l'on venait acheter au marché noir toutes sortes de produits d'importation des États-Unis. La caméra furète de la station de métro Ueno à une fontaine en ruines, attrapant à la volée des visages, des coins de trottoirs, des regards louches ou miséreux. Ces plans sont l'œuvre de Ishiro Honda, jeune assistant de Kurosawa et futur réalisateur de *Godzilla*. »

SOMMAIRE

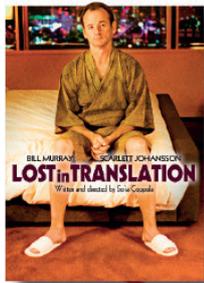
| | |
|---|----|
| <i>Introduction</i> : Dans l'acier de Tokyo | 7 |
| Tokyo noir : <i>yakuzas</i> , espions et filles de joie | 13 |
| Errances | 33 |
| Nues sur Tokyo | 49 |
| Détruire Tokyo | 55 |
| <i>Épilogue</i> : Quand Tokyo tremble | 63 |

Cartes

| | |
|-----------------------------|----|
| <i>Tokyo</i> | 69 |
| <i>Shinjuku (Kabukichō)</i> | 70 |
| <i>Shibuya</i> | 71 |
| Lost in Translation | 72 |
| <i>Ginza</i> | 74 |
| <i>Minato</i> | 75 |
| <i>Ueno, Asakusa</i> | 76 |

Index

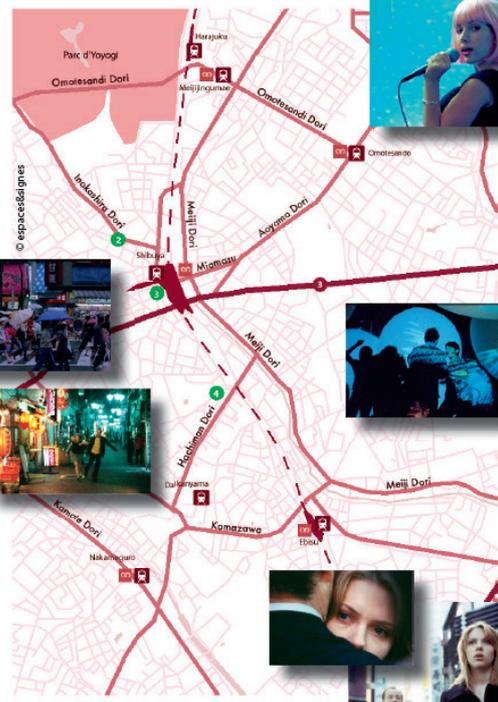
| | |
|--|----|
| <i>Index des films</i> | 75 |
| <i>Index des réalisateurs</i> | 81 |
| <i>Index des lieux géographiques et cinématographiques</i> | 85 |



S
H
I
N
J
U
K
U



1 Hôtel Park Hyatt
New York Bar, 42^e étage
(3-7-1-2 Nishi Shinjuku, Shinjuku)



2 Karaoké-kan (30-8 Udagawa-cho, Shibuya)

3 Shibuya crossing

4 Air night club (2-11 Saragaku, Shibuya)

S
H
I
B
U
Y
A

recherche sur le musicien taïwanais Jiang Wenge. Au cours de son enquête, elle fréquente ces librairies miniatures où les livres s'empilent jusqu'au plafond pour créer de véritables corridors de savoir et de poésie.



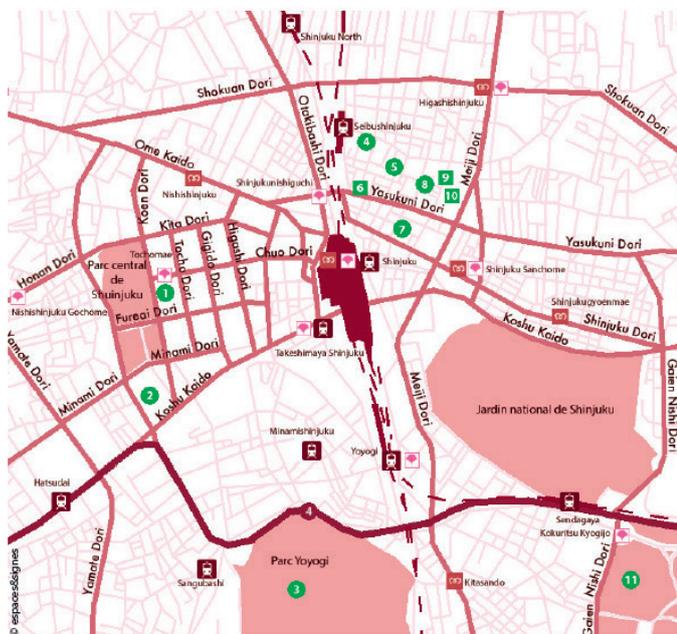
Elle se rend ainsi chez Tomaru dans le quartier commerçant de Koenji, à l'ouest de Shinjuku... personne ne se souvient de Jiang Wenge. Le Tokyo de Hou Hsiao-hsien s'apparente à un ensemble de boîtes gigognes, de portes que l'on pousse ou que l'on fait coulisser pour entrer dans des milliers de « mini-mondes ». A travers un personnage qui enregistre les sons de la ville, le cinéaste dresse un parallèle troublant entre le ventre maternel et les lignes de métro. Le jeune homme crée une œuvre informatique où il se représente tel un fœtus recroquevillé dans la spirale de la ligne Yamanote, ce lasso ferroviaire qui enveloppe le cœur de la ville. Tokyo ne serait alors qu'une immense matrice...

NUES SUR TOKYO

L'image du petit bébé dormant dans la grande cité rappelle un cliché lié à la représentation de Tokyo : l'image d'une fille nue, ou en petite tenue, face à la grande ville.

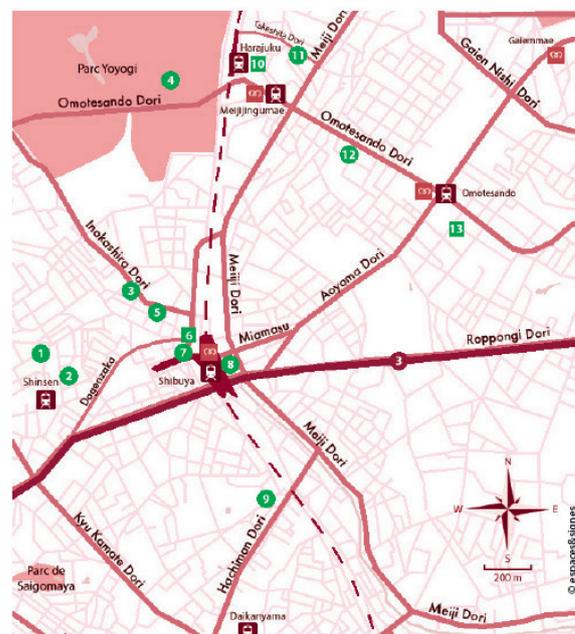
On la retrouve dans *Tokyo decadence* réalisé par le romancier Ryū Murakami. Ce film retrace la balade d'Ai, call-girl spécialisée dans le sado-masochisme. Ai œuvre volontiers au New Prince Hotel (un établissement chic et fictif). L'un de ses clients, qui la traite de « secrétaire en rut », a pour fantasme de la voir se déshabiller lentement, pendant des heures, devant la baie vitrée tandis que tombe le jour. Doucement, le corps de la call-girl devient une sculpture transparente et épuisée, face à l'indifférence des lumières de Tokyo qui s'allument. A travers son travail, Ai rencontre les dérives du capitalisme incarné par toutes les tours qui la cernent. Comme si Tokyo par son gigantisme même devenait une prison ou un asile d'aliénés. Au bout de son

Shinjuku (Kabukichō)



- 1 Librairie Tomaru (3-1-16 Koenji-kita, Suginami)
Café lumière (Hou Hsiao-hsien)
 - 2 Hôtel Park Hyatt (3 Chome-7-1 Nishishinjuku, Shinjuku)
Lost in Translation (Sofia Coppola)
 - 3 Parc Yoyogi
Sans soleil (Chris Marker)
 - 4 Tokyo Milano, cinéma disparu en 2014 (1-29-1 Kabukichō, Shinjuku)
Yakuza (Sidney Pollack)
 - 5 Kabukichō gate (1 Chome-2-2 Kabukichō, Shinjuku)
Dead or Alive (Takashi Miike)
 - 6 Kabukichō
Riffi à Tokyo (Jacques Dery) / *Atout cœur à Tokyo pour OSS 117* (Michel Boisrond) / *Yakuza* (Sidney Pollack) / *Dead or Alive* (Takashi Miike) / *Enter the Void* (Gaspar Noé) / *Carte des sons de Tokyo* (Isabel Coixet) / *Kijima stories* (Laetitia Mikes)
 - 7 Librairie Kinokuniya (163-8636 Tokyo, Shinjuku)
Journal d'un voleur de Shinjuku (Nagisa Oshima) / *Sans soleil* (Chris Marker)
 - 8 Bar La Jetée (1-1-8 Kabukichō, Shinjuku - 1er étage)
 - 9 Quartier Golden Gai
 - 10 Bar Tokyo Decadence
 - 11 Stade Olympique
Le Vagabond de Tokyo (Seijun Suzuki) / *Tokyo Olympiade* (Kōji Ichikawa) / *Akira* (Katsuhiro Otomo)
- Shinjuku
Jetons les livres, sortons dans la rue (Shuji Terayama) / *Shinjuku Triad Society* (Takechi Miike)

Shibuya



- 1 Maruyama (love hotels)
Guilty of Romance (Sono Sion)
- 2 Discothèque Womb (2-16 Maruyama, Shibuya)
- 3 J-Pop Café (31-2 Udagawa, Shibuya)
Babel (Alejandro Iñárritu)
- 4 Parc Yoyogi
Sans soleil (Chris Marker)
- 5 Karaoke-kan (30-8 Udagawa, Shibuya)
- 6 Shibuya crossing
- 7 Statue du chien Hachikō
Sans soleil (Chris Marker) / *Hachikō monogatari* (Seijirō Kōyama) / *Hachi* (Lasse Hallström)
- 8 Shibuya Station
Hachi (Lasse Hallström)
- 9 Air Night Club (2-11 Sarugaku, Hikawa building, Shibuya)
Lost in Translation (Sofia Coppola)
- 10 Quartier Harajuku
- 11 Takeshita dori
Sans soleil (Chris Marker)
- 12 Omotesandō dori
Sans soleil (Chris Marker)
- 13 Quartier Omotesandō